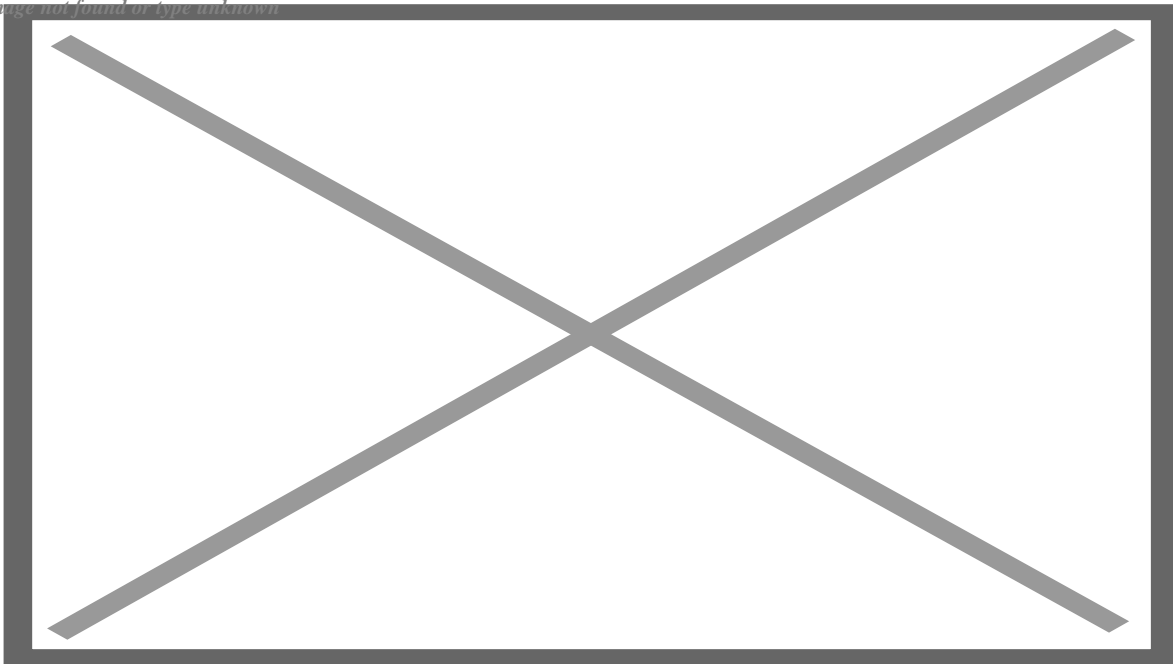


Le chroniqueur David Brook affirme que les États-Unis sont en train de s'effondrer

Image not found or type unknown



Washington, 14 janvier (RHC) Les États-Unis s'effondrent, a déclaré vendredi David Brooks, chroniqueur d'opinion du New York Times.

Dans son évaluation, l'analyste a abordé différents comportements et situations des Américains qui révèlent une crise.

Voici le texte intégral de l'article :

L'Amérique est en train de s'effondrer

En juin, une statistique m'a fait sursauter. En 2020, le nombre de milles parcourus par les Américains a chuté de 13 % à cause de la pandémie, mais le nombre de morts a augmenté de 7 %.

Je n'arrivais pas à le comprendre. Pourquoi les Américains conduiraient-ils si imprudemment pendant la pandémie? Mais au cours du premier semestre de 2021, selon la National Highway Traffic Safety Administration (Administration nationale de la sécurité routière), les décès dans des accidents de la route ont augmenté de 18,4 % même par rapport à 2020. Selon l'agence, les facteurs contribuant à ce phénomène sont la conduite avec facultés affaiblies, l'excès de vitesse et la violation du port de la ceinture de sécurité.

Pourquoi tant d'Américains conduisent-ils de façon irresponsable ?

Alors que des chiffres sombres comme ceux-ci se balançaient dans mon cerveau, un article de Substack de Matthew Yglesias a frappé ma boîte de réception cette semaine. Il s'intitulait « All Kinds of Bad Behavior Is on the Rise » (Toutes sortes de mauvais comportements sont à la hausse). Non seulement la conduite imprudente est à la hausse, a souligné Yglesias, mais le nombre d'altercations dans les avions a explosé, le taux de meurtres est en hausse dans les villes, les surdoses de drogue augmentent, les Américains boivent plus, les infirmières disent que les patients deviennent plus abusifs, et ainsi de suite.

Yglesias a raison.

Les enseignants font face à une marée montante de comportements perturbateurs. Le Wall Street Journal rapportait en décembre : « Les écoles ont constaté une augmentation des incidents mineurs, comme les élèves qui parlent en classe, et des problèmes plus graves, comme les bagarres et la possession d'armes à feu. À Dallas, les incidents perturbateurs dans les salles de classe ont triplé cette année par rapport aux niveaux historiques, ont déclaré les responsables de l'école. »

Ce mois-ci, l'Institute for Family Studies (Institut pour les Études sur la Famille) a publié un essai intitulé «The Drug Epidemic Just Keeps Getting Worse »(L'épidémie de drogue ne cesse de s'aggraver)». L'essai a noté que les décès liés à la drogue avaient augmenté de façon presque continue pendant plus de 20 ans, mais que « les surdoses ont augmenté, surtout pendant la pandémie ». Pendant la majeure partie de cette période, la crise des surdoses a été fortement concentrée chez les Blancs, mais en 2020, l'essai a observé que « le taux de Noirs dépassait le taux de Blancs pour la première fois ».

En octobre, CNN a publié un article intitulé « Hate Crime Reports in U.S. Surge to the Highest Level in 12 Years, F.B.I. Says » (Les rapports sur les crimes de haine aux États-Unis atteignent le plus haut niveau en 12 ans, signale le FBI).

Le F.B.I. a constaté qu'entre 2019 et 2020, le nombre d'attaques ciblant des Noirs, par exemple, est passé de 1 972 à 2 871.

Le nombre d'achats d'armes à feu a grimpé en flèche. En janvier 2021, plus de deux millions d'armes à feu ont été achetées, rapporte le Washington Post, « un pic de 80 % par rapport à l'année précédente et le troisième record d'un mois ».

Alors que l'hostilité des Américains envers les autres semble s'intensifier, mais que leur entraide semble diminuer. Une étude de l'Indiana University's Lilly Family School of Philanthropy a constaté que la part des Américains qui font de la charité est en baisse constante. En 2000, 66,2 % des ménages ont fait un don de bienfaisance. Mais en 2018, seulement 49,6 % l'ont fait. La part qui a été donné à des causes religieuses a chuté tout comme la participation au culte. Mais la part des ménages qui ont fait des dons à des causes laïques a également atteint un nouveau creux, 42 %, en 2018.

Sans parler de la détérioration du climat qu'il est difficile de quantifier : la montée de la polarisation, de la haine, de la colère et de la peur. Quand je suis allé à l'université, il y a de nombreuses années, je n'ai jamais eu peur de dire quelque chose en classe qui me mettrait à l'écart. Mais maintenant, les étudiants que je connais craignent qu'une opinion incorrecte ne mène à la mort sociale. C'est un changement monumental.

Il faut dire que toutes les tendances ne sont pas mauvaises. La consommation de substances chez les adolescents, par exemple, semble diminuer. Et beaucoup de ces problèmes sont causés par le stress présumé temporaire de la pandémie. Je doute qu'autant de gens frappent les agents de bord ou feraient des crises de colère pour rien s'il n'y avait pas de règles masquées et un virus mortel à craindre.

Mais quelque chose de plus sombre et de plus profond semble également se produire : une perte de solidarité à long terme, une montée à long terme de l'éloignement et de l'hostilité. C'est ce que c'est que de vivre dans une société qui se dissout de bas en haut autant que de haut en bas.

Que se passe-t-il? En bref, je ne sais pas. Je ne sais pas non plus ce qui cause les taux élevés de dépression, de suicide et de solitude des Américains avant même la pandémie et qui sont le triste revers de l'hostilité et de l'insouciance que je viens de décrire.

On peut arrêter les suspects habituels : médias sociaux, politique pourrie. Lorsque le président Donald Trump a signalé qu'il était OK de haïr les groupes marginalisés, beaucoup de gens étaient tenus de voir cela comme une permission.

Certains de nos poisons doivent être sociologiques — l'effilochage du tissu social. L'an dernier, Gallup a publié un rapport intitulé « U.S. Church Membership Falls Below Majority for First Time » (L'adhésion à l'Église américaine est inférieure à la majorité pour la première fois). En 2019, le Pew Research Center a publié un rapport intitulé « U.S. Has World's Highest Rate of Children Living in Single Parent Households » (Les États-Unis ont le taux le plus élevé au monde d'enfants vivant dans des ménages monoparentaux).

Et certains des poisons doivent être culturels. En 2018, le Washington Post a publié un article intitulé « America Is a Nation of Narcissists, According to Two New Studies (L'Amérique est une nation de narcissiques, selon deux nouvelles études).

Mais il doit aussi y avoir un problème spirituel ou moral au cœur de cela. Au cours des dernières années, et sur un large éventail de comportements différents, les Américains ont agi de manière moins pro-sociale et relationnelle et de manière plus antisociale et autodestructrice. Mais pourquoi ?

En tant que chroniqueur, je suis censé avoir des réponses. Mais ce n'est pas le cas actuellement. Je sais seulement que la situation est désastreuse.

Source The New York Times

(Traduit de l'Anglais par Reynaldo Henquén)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/282858-le-chroniqueur-david-brook-affirme-que-les-etats-unis-sont-en-train-de-seffondrer>



Radio Habana Cuba